



# Les mystères de l'eau

*Quand l'invisible rejoint le vivant*

Tiré de la conférence  
**LES MYSTÈRES DE L'EAU**  
Citizen Light

Livret créé par

**Marc ROUSSEL**

Collection Science & Nature



*De la ViE en +*



Le dynamiseur d'eau



## Sommaire

|                                                                                     |    |
|-------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Préface .....                                                                       | 4  |
| Les mystères de l'eau.....                                                          | 6  |
| L'eau : omniprésente, vitale, et pourtant oubliée.....                              | 6  |
| Le regard de l'expérience : de la mer à la conscience de la ressource .....         | 7  |
| L'eau et la guerre invisible du vivant.....                                         | 7  |
| L'eau comme interface entre le visible et l'invisible .....                         | 8  |
| Repenser le traitement de l'eau : sortir de la logique purement chimique.....       | 9  |
| Les bassins vivants : vers une eau qui se régénère elle-même .....                  | 9  |
| Le mouvement, l'oxygénation et la structure : trois clés pour comprendre l'eau..... | 10 |
| L'eau, les bactéries et l'erreur d'une vision uniquement destructrice .....         | 11 |
| L'eau, la lumière et le quatrième état.....                                         | 11 |
| L'eau et la mémoire : entre hypothèse, expérience et prudence.....                  | 12 |
| Le corps humain : un paysage d'eau en relation permanente.....                      | 13 |
| L'eau extérieure et l'eau intérieure : un même miroir.....                          | 13 |
| Vers une nouvelle culture de l'eau.....                                             | 14 |
| Conclusion : l'eau, messagère de vie .....                                          | 15 |
| Postface .....                                                                      | 16 |
| Lexique – 12 mots à clarifier .....                                                 | 17 |
| Auteurs / chercheurs cités.....                                                     | 19 |
| Quiz – 7 questions pour vérifier sa compréhension .....                             | 20 |
| Réponses du quiz.....                                                               | 22 |
| Les citations.....                                                                  | 23 |

# Préface

Texte extrait de la conférence

<https://www.youtube.com/watch?v=CWuuOGOzMF4&t=4831s>



*« Il existe des sujets que l'on croit connaître simplement parce qu'ils nous accompagnent depuis toujours. L'eau est de ceux-là. »*

Nous buvons de l'eau, nous nous lavons avec elle, nous la voyons tomber du ciel, courir dans les rivières, dormir dans les lacs, s'étendre dans les mers. Elle est si présente dans nos vies qu'elle finit presque par disparaître à nos yeux. Trop familière pour être admirée, trop ordinaire pour être interrogée, elle est pourtant l'un des plus grands mystères de notre existence.

Ce livret n'a pas la prétention de clore le sujet. Il cherche au contraire à le rouvrir. Il invite à déplacer le regard, à quitter les automatismes de pensée, à revenir vers une question simple en apparence et immense en profondeur : **qu'est-ce que l'eau, au juste, au-delà de son usage quotidien ?**



## *De la ViE en +*

À travers les interventions réunies ici, le lecteur découvrira que l'eau n'est pas seulement un liquide utile à la vie. Elle en est peut-être l'un des langages les plus subtils. Support des échanges biologiques, milieu du vivant, vecteur possible d'information, matière sensible au mouvement, à la lumière, au rythme et peut-être même à la qualité des environnements qu'elle traverse, elle oblige à penser plus large.

Ce texte ne demande pas d'adhérer à tout. Il demande mieux : **d'écouter, de réfléchir, de mettre en relation, et de ne pas refermer trop vite ce qui dérange les cadres établis.** Car il arrive qu'un sujet apparemment simple devienne une porte. L'eau est peut-être l'une de ces portes.



De la ViE en +

# Les mystères de l'eau

Quand un élément ordinaire révèle une profondeur extraordinaire

*« L'eau est partout, et pourtant nous vivons comme si nous ne la voyions plus. »*

## L'eau : omniprésente, vitale, et pourtant oubliée

*« Ce qui est le plus indispensable est souvent ce que l'on regarde le moins. »*

L'eau est l'élément le plus banal en apparence, et peut-être le plus mystérieux dans ses profondeurs. Elle nous entoure, elle nous traverse, elle constitue une part majeure de notre organisme, et pourtant nous la traitons souvent comme un simple décor de fond de la vie. Nous ouvrons un robinet, nous remplissons un verre, nous buvons machinalement, sans presque plus nous interroger sur ce qu'elle est réellement. Or, si l'on prend un peu de recul, la situation est presque vertigineuse : chaque jour, notre survie dépend d'elle. Nous pouvons tenir un certain temps sans manger, mais pas longtemps sans boire. L'eau n'est pas un accessoire de l'existence. Elle en est l'un des fondements les plus directs, les plus concrets, les plus intimes. Elle recouvre la majeure partie de la planète, elle irrigue le vivant, elle est au cœur des échanges biologiques. Et pourtant, plus notre civilisation s'est complexifiée, plus elle a eu tendance à banaliser cet élément premier. Ce paradoxe constitue le point de départ de toute réflexion sérieuse sur l'eau : comment quelque chose d'aussi central peut-il être devenu aussi peu considéré ?



Le dynamiseur d'eau

## Le regard de l'expérience : de la mer à la conscience de la ressource

*« On respecte vraiment l'eau lorsque l'on a vu ce que son absence produit. »*

Le témoignage de Jacques Antonin introduit une dimension essentielle : la conscience de l'eau naît souvent de l'expérience concrète. Avoir grandi au bord de la mer, avoir voyagé dans des régions où l'eau manque, avoir observé les effets de sa qualité ou de sa rareté, tout cela transforme le regard. L'eau cesse alors d'être une évidence abstraite pour redevenir une ressource précieuse, fragile, presque sacrée. Cette prise de conscience ne vient pas seulement de la théorie, mais du vécu. Elle naît du contraste entre des lieux où l'eau coule naturellement et d'autres où elle est absente, polluée ou difficilement accessible. Ce vécu conduit aussi à s'interroger sur la manière dont nos sociétés gèrent cette ressource, souvent de façon technocratique, rigide, uniforme, sans assez tenir compte du vivant. Lorsqu'un homme engagé localement constate à quel point il est difficile de faire entendre un discours alternatif sur l'eau, on comprend que le sujet n'est pas seulement scientifique ou environnemental : il est aussi culturel, politique et presque civilisationnel. L'eau devient alors un révélateur de notre rapport au réel, de notre capacité — ou de notre incapacité — à écouter ce qui dépasse les schémas imposés.

## L'eau et la guerre invisible du vivant

*« Toucher à l'eau, c'est toucher au cœur même de la vie. »*

L'intervention de Nassima Bouchouadra ouvre une perspective plus grave encore : celle d'une véritable guerre de l'eau. Derrière cette formule forte, il y a l'idée que l'eau n'est pas seulement un sujet de confort, d'écologie ou de santé publique, mais un enjeu fondamental qui engage l'avenir du vivant. Si l'eau est à la fois partout et méconnue, alors toute altération de sa qualité, de son mouvement, de sa disponibilité ou de sa structure touche en profondeur la vie elle-même. Cette approche insiste sur le fait qu'il existe une continuité entre l'eau extérieure et l'eau intérieure. L'être humain ne vit pas à côté de l'eau ; il vit



en elle et par elle. Ce qui affecte l'eau de l'environnement affecte aussi, d'une manière ou d'une autre, l'eau du corps. Dès lors, les atteintes à l'eau ne sont plus de simples dysfonctionnements techniques : elles deviennent des atteintes au vivant dans sa matrice même. Cette vision, qu'on peut trouver radicale, a le mérite de replacer l'eau au centre du débat. Elle nous oblige à sortir d'une approche utilitaire pour retrouver une compréhension plus large : toucher à l'eau, ce n'est pas simplement modifier un liquide, c'est intervenir sur l'élément médiateur de presque toutes les formes de vie.

## L'eau comme interface entre le visible et l'invisible

*« L'eau ne relie pas seulement les organes entre eux ; elle relie peut-être la matière à ce qui la dépasse. »*

Avec Stéphane Brouet, la réflexion prend une tournure plus intérieure et plus conceptuelle. L'eau n'est plus seulement une ressource, un milieu biologique ou un enjeu environnemental. Elle devient une interface. Une interface entre le corps et quelque chose de plus vaste, que certains appelleront champ quantique, champ d'information ou encore conscience élargie. Cette hypothèse repose sur une idée simple mais puissante : l'être humain ne se limite peut-être pas aux contours visibles de son corps. Si cette hypothèse est juste, l'eau occupe une place décisive, car elle serait le médium par lequel le visible et l'invisible dialoguent. Ce glissement est important. Il ne s'agit plus simplement de demander ce que l'eau fait dans le corps, mais ce qu'elle permet entre le corps et le reste. Dans cette perspective, elle n'est plus un contenu passif. Elle devient un espace de relation, un support d'échange, un vecteur subtil. Même si ces approches restent discutées, elles ont une force philosophique réelle : elles nous rappellent que l'eau n'est peut-être pas seulement ce que la chimie en dit. Elle pourrait aussi être le lieu discret où s'articulent la matière, l'information, la sensibilité et peut-être la conscience.



## Repenser le traitement de l'eau : sortir de la logique purement chimique

*« Une eau saine n'est pas seulement une eau désinfectée ; c'est une eau qui respecte la vie. »*

Le témoignage d'Emmanuel Coste ramène le débat sur un terrain très concret : celui du traitement de l'eau dans les espaces collectifs, notamment les piscines. Son expérience montre qu'il existe aujourd'hui des alternatives crédibles aux traitements chimiques classiques. À travers les procédés biominéraux, inspirés du fonctionnement naturel de certains milieux aquatiques, une autre approche devient possible : traiter l'eau non pas contre la vie, mais avec les mécanismes du vivant. Cette bascule est majeure. Pendant longtemps, l'eau a été pensée dans une logique de lutte : il fallait tuer, stériliser, éliminer. Or cette logique produit ses propres effets pervers, tant sur la santé des usagers que sur l'environnement. La perspective développée ici consiste au contraire à restaurer des équilibres, à favoriser des processus biologiques, à s'inspirer de ce que font déjà les écosystèmes naturels. Ce changement de paradigme ne se résume pas à une innovation technique. Il remet en cause une manière entière de penser l'eau : non plus comme un support qu'il faut dominer par la chimie, mais comme un milieu qu'il faut comprendre, accompagner et respecter. Cela ne signifie pas l'abandon de toute exigence sanitaire ; cela signifie qu'on peut viser la sécurité sans renoncer à l'intelligence du vivant.

## Les bassins vivants : vers une eau qui se régénère elle-même

*« Une eau vivante n'est pas une eau immobile : c'est une eau qui danse, s'oxygène et se renouvelle. »*

Au-delà des piscines publiques, l'idée de bassins vivants ouvre une perspective fascinante. Ici, l'eau n'est pas seulement filtrée ou nettoyée ; elle est dynamisée, mise en mouvement, réharmonisée par des formes, des vasques, des vortex et des circulations spécifiques. Le bassin n'est plus conçu comme un simple



contenant, mais comme un espace relationnel où l'eau peut retrouver une qualité de vitalité. Cette approche repose sur une conviction : le mouvement de l'eau est essentiel à sa qualité. Une eau stagnante n'a pas les mêmes propriétés qu'une eau en circulation, en tourbillons, en échanges oxygénés. La nature le montre partout, dans les torrents, les sources, les rivières. En cherchant à recréer certains de ces mouvements dans des environnements construits, on tente de redonner à l'eau quelque chose de son intelligence originelle. Les témoignages évoquent alors non seulement une amélioration de la qualité perçue de l'eau, mais aussi des effets sur les végétaux environnants, sur les animaux et sur le ressenti humain. Qu'on adhère ou non à toutes les interprétations proposées, une chose apparaît clairement : l'eau en mouvement ne suscite pas la même relation que l'eau morte. Elle semble réveiller quelque chose, tant dans le paysage que dans la conscience de ceux qui la rencontrent.

## Le mouvement, l'oxygénation et la structure : trois clés pour comprendre l'eau

*« Là où le mouvement disparaît, la vie s'appauvrit. »*

Un fil rouge traverse toutes les interventions : l'importance du mouvement. L'eau vivante est presque toujours décrite comme une eau en circulation, en respiration, en oscillation. À l'inverse, l'eau enfermée, stagnante, coupée des cycles naturels, semble perdre une part de sa qualité. Cette idée rejoint de nombreuses intuitions anciennes aussi bien que certaines recherches contemporaines. Le mouvement favorise l'oxygénation, les échanges, les réorganisations internes. Il empêche l'inertie et soutient les dynamiques du vivant. De là découle aussi la notion de structure : une eau mise en mouvement, exposée à certaines formes, à certains rythmes ou à certaines qualités environnementales, pourrait développer des organisations internes différentes. Cette hypothèse reste débattue dans ses mécanismes précis, mais elle rencontre un nombre croissant d'observations convergentes. Au fond, ce qui émerge ici, c'est une idée simple : on ne peut pas comprendre l'eau uniquement comme une formule chimique figée. Il faut aussi l'aborder comme un milieu dynamique, sensible aux conditions dans lesquelles il se trouve. Et cette sensibilité fait de l'eau un élément central pour penser la qualité du vivant, aussi bien dans le corps que dans les écosystèmes.



## L'eau, les bactéries et l'erreur d'une vision uniquement destructrice

*« Vouloir tout stériliser, c'est parfois détruire ce qui rend la vie possible. »*

Un autre point fort de l'atelier concerne la réhabilitation du rôle des bactéries. Là encore, le sujet dépasse largement l'eau. Il touche à une vision du vivant. Pendant longtemps, notre modernité a fonctionné sur un imaginaire de guerre : l'ennemi, c'était le microbe ; la solution, c'était l'élimination. Mais cette vision, utile dans certains contextes, devient réductrice lorsqu'elle est généralisée à l'ensemble des processus biologiques. Car de très nombreuses bactéries ne sont pas des ennemies. Elles participent au nettoyage, à la décomposition, à la transformation, à la régulation. Elles sont des ouvrières discrètes de la vie. Appliquée à l'eau, cette idée change beaucoup de choses. Une eau saine n'est pas forcément une eau vide de toute vie microbienne. C'est souvent une eau où certaines formes de vie accomplissent justement un travail de régulation. Supprimer indistinctement tout le monde microbien peut donc appauvrir l'eau au lieu de la protéger. Cette perspective rejoint des débats plus larges sur le microbiote, les sols, les cultures agricoles et même la santé humaine. Plus on avance, plus on découvre que le vivant se soutient lui-même par des équilibres complexes. La logique du tout-destructif apparaît alors de plus en plus comme une impasse.

## L'eau, la lumière et le quatrième état

*« L'eau ne se contente peut-être pas de transporter la vie ; elle pourrait aussi capter ce qui l'anime. »*

La référence aux travaux de Gerald Pollack introduit une piste particulièrement stimulante : celle d'un quatrième état de l'eau, distinct des formes liquide, solide et gazeuse. Dans cette vision, une partie importante de l'eau présente dans le vivant existerait sous une forme plus ordonnée, proche d'un gel structuré, capable d'absorber la lumière, en particulier certaines longueurs d'onde infrarouges. Une telle hypothèse bouleverse les représentations habituelles. L'eau n'est plus seulement ce qui remplit les espaces ; elle devient



une matière organisée, active, potentiellement énergétique. Cette idée permet aussi de repenser la relation entre lumière, hydratation et vitalité. Si l'eau du corps interagit réellement avec la lumière de manière profonde, alors l'être humain ne se nourrit pas seulement de matière, mais aussi d'informations énergétiques plus subtiles. Cela redonne une cohérence à des intuitions anciennes sur l'importance du soleil, du rayonnement naturel, de la qualité vibratoire des milieux de vie. Même si tout n'est pas définitivement établi, l'intérêt de cette approche est immense : elle redonne à l'eau une dignité scientifique nouvelle, en montrant qu'elle est peut-être beaucoup plus qu'un simple solvant biologique.

## L'eau et la mémoire : entre hypothèse, expérience et prudence

*« L'eau semble garder quelque chose des rencontres qu'elle traverse. »*

La question de la mémoire de l'eau traverse tout le débat comme une ligne de crête. D'un côté, elle suscite fascination, espoir, ouverture. De l'autre, elle appelle prudence et rigueur. Mais ce qui ressort de l'atelier, c'est moins une volonté d'imposer un dogme qu'un désir d'explorer une hypothèse sérieuse. L'idée selon laquelle l'eau pourrait conserver une trace des influences qu'elle subit — mouvements, substances, fréquences, intentions, contextes — n'est pas traitée ici comme une certitude fermée, mais comme un champ d'investigation à ne pas évacuer trop vite. Cette mémoire éventuelle permettrait d'éclairer plusieurs phénomènes, depuis certaines pratiques thérapeutiques jusqu'aux effets du son, de la dilution ou de la vibration. Elle ouvre aussi une réflexion plus vaste sur la nature même de l'information dans le vivant. Si l'eau garde trace, alors elle devient support, archive, médiatrice. Et si elle est le principal constituant du corps, la question devient immédiatement existentielle : que transportons-nous en nous, au-delà de la seule chimie ? Cette piste mérite d'être explorée sans naïveté, mais sans fermeture réflexe. Car l'histoire des sciences montre que bien des réalités d'abord jugées impossibles ont fini par devenir des évidences.



## Le corps humain : un paysage d'eau en relation permanente

*« Nous ne sommes pas seulement des corps contenant de l'eau ; nous sommes des formes de vie organisées par l'eau. »*

L'un des apports majeurs de cet échange est de déplacer radicalement la perspective sur le corps humain. Le corps n'apparaît plus comme un assemblage de pièces solides vaguement humidifiées, mais comme un univers fluide, structuré, traversé de circulations, de résonances, de relations. L'eau n'y joue pas un rôle secondaire. Elle y est partout : dans le sang, la lymphe, les tissus, les cellules, les fascias, les espaces interstitiels. Elle relie, transporte, informe, amortit, régule. Cette omniprésence de l'eau dans le corps implique que toute réflexion sur la santé devrait lui accorder une place bien plus centrale qu'elle ne le fait aujourd'hui. Car si l'eau est le grand médiateur intérieur, alors sa qualité, son mouvement, sa structure et son état énergétique conditionnent une part immense de notre équilibre. Cela conduit aussi à repenser certaines oppositions classiques entre corps et esprit, matière et conscience, physiologie et émotion. Si l'eau relie tout, alors elle est peut-être le terrain même sur lequel ces distinctions se rencontrent, s'influencent et parfois se réconcilient. Cette vision a quelque chose de profondément unifiant : elle redonne au corps sa cohérence, non comme mécanique, mais comme organisme vivant.

## L'eau extérieure et l'eau intérieure : un même miroir

*« Dégrader l'eau du monde, c'est aussi dégrader quelque chose en nous. »*

L'un des messages les plus puissants de ce livret réside dans le parallèle constant entre l'eau de la planète et l'eau du corps. Cette analogie n'est pas seulement poétique ; elle a une portée pratique et philosophique. Ce que nous faisons subir aux rivières, aux nappes, aux océans, aux pluies et aux sols n'est



pas sans lien avec ce que nous vivons intérieurement. Une eau extérieure polluée, appauvrie, immobilisée ou chimiquement maltraitée devient le symbole — et peut-être en partie la cause — d'un désordre plus profond. À l'inverse, restaurer la qualité de l'eau dans l'environnement revient aussi, d'une certaine manière, à rouvrir une possibilité de restauration intérieure. Cette idée du miroir est très féconde. Elle évite de réduire l'écologie à un militantisme abstrait et la santé à une affaire purement individuelle. Elle rappelle que le vivant est un tissu de continuités. Nous ne sommes pas séparés de l'eau du monde ; nous en sommes une expression locale, momentanée, incarnée. Dès lors, prendre soin de l'eau devient beaucoup plus qu'un geste utilitaire : cela devient un acte de cohérence entre ce que nous sommes et le milieu qui nous rend possibles.

## Vers une nouvelle culture de l'eau

*« Le vrai progrès ne consiste pas à dominer l'eau, mais à réapprendre à dialoguer avec elle. »*

Ce qui se dessine au fil de ces interventions, c'est l'appel à une nouvelle culture de l'eau. Non pas une culture naïve, mystique ou désincarnée, mais une culture plus complète, plus humble, plus respectueuse de la complexité du vivant. Cette culture devrait articuler la science, l'expérience, l'observation, la prudence sanitaire, l'écologie, la sensibilité et même une certaine profondeur spirituelle. Elle supposerait de sortir de plusieurs réflexes : le réflexe de domination, le réflexe de stérilisation, le réflexe de fragmentation, le réflexe de mépris pour tout ce qui n'entre pas immédiatement dans les cadres établis. Une telle culture de l'eau ne nierait pas les acquis modernes ; elle les remettrait simplement à leur juste place. Elle rappellerait que le savoir n'est pas achevé, que la matière est plus subtile qu'on ne le pensait, et que l'eau, sous ses apparences modestes, demeure un immense continent de recherche. Elle inviterait aussi chacun à modifier son rapport quotidien à cet élément : boire autrement, observer autrement, aménager autrement, penser autrement. Car il ne s'agit pas seulement de comprendre l'eau. Il s'agit de redevenir capables de vivre avec elle d'une manière plus juste.



## Conclusion : l'eau, messagère de vie

*« L'eau est peut-être l'un des derniers maîtres silencieux que notre époque doit réapprendre à écouter. »*

Au terme de cet atelier, une impression domine : l'eau est infiniment plus qu'un liquide utilitaire. Elle est un mystère familier, une évidence mal comprise, un support du vivant, un miroir de notre civilisation et peut-être un pont entre la matière et ce qui la dépasse. Qu'on retienne surtout sa dimension biologique, écologique, structurelle, vibratoire ou symbolique, une même intuition revient sans cesse : l'eau mérite d'être réhabilitée dans notre conscience. Elle n'est pas seulement à consommer ou à traiter. Elle est à comprendre, à respecter, à accompagner. Ce changement de regard pourrait sembler modeste. En réalité, il est immense. Car une civilisation qui retrouve le sens de l'eau retrouve peut-être aussi le sens de la vie, du lien, du rythme, de la limite et de la gratitude. L'eau ne parle pas avec des mots, mais elle enseigne par sa présence, son mouvement, sa capacité d'accueil et sa puissance de transformation. En ce sens, elle n'est pas seulement un sujet d'étude. Elle est une leçon permanente, offerte à qui accepte encore de regarder l'évidence comme un mystère.



De la ViE en +

# Postface

*« Quand un sujet vous paraît plus grand à la fin qu’au début, c’est souvent qu’il a commencé à vous instruire. »*

Si ce livret produit un effet, ce n’est sans doute pas celui d’apporter une certitude confortable. C’est plutôt celui d’élargir l’horizon. L’eau, que l’on croyait connaître, redevient ici une question vivante. Une question scientifique, bien sûr. Une question écologique, évidemment. Une question biologique, sans aucun doute. Mais aussi une question philosophique, culturelle, et peut-être même intérieure.

Au fond, ce texte nous rappelle quelque chose de très simple : **nous vivons au milieu d’un mystère que nous manipulons tous les jours**. Cela devrait suffire à réveiller notre attention. Peut-être que la première sagesse n’est pas de prétendre tout savoir sur l’eau, mais de cesser de la réduire à ce que nous en avons appris dans des schémas trop étroits.

Une eau que l’on empoisonne, que l’on immobilise, que l’on brutalise ou que l’on banalise n’est jamais une affaire secondaire. Elle renvoie toujours à notre manière d’habiter le monde. Inversement, réapprendre à respecter l’eau, à l’observer, à comprendre sa subtilité, c’est peut-être réapprendre à respecter davantage la vie elle-même.

Que ce livret donne donc envie de poursuivre. De lire. D’explorer. D’observer. De comparer. D’expérimenter avec discernement. Et surtout, de retrouver devant un verre d’eau, devant une source, devant une pluie ou devant un torrent, cette forme rare d’intelligence qui commence par l’étonnement.

## Synthèse et mise en page

par Marc Roussel

Collection Science & Nature

Ordino

Le lundi 23 mars 2026



Le dynamiseur d’eau



# Lexique – 12 mots à clarifier

## 1. Biominéral

Procédé de traitement de l'eau qui s'appuie sur des mécanismes biologiques et minéraux, plutôt que sur une désinfection chimique classique.

## 2. Phytoépuration

Méthode d'assainissement utilisant les plantes, les micro-organismes et le sol pour aider à purifier l'eau.

## 3. Vortex

Mouvement tourbillonnaire de l'eau. Dans ce type d'approche, il est souvent associé à l'idée de dynamisation, d'oxygénation ou de réorganisation du flux.

## 4. Fascia

Réseau de tissus conjonctifs qui enveloppe et relie les muscles, les organes et différentes structures du corps.

## 5. Biophoton

Très faible émission de lumière produite par les organismes vivants. Certains chercheurs étudient son rôle dans les échanges biologiques.

## 6. Quatrième état de l'eau

Observations <sup>1</sup>selon laquelle l'eau existe, dans certains contextes biologiques, sous une forme plus structurée que le simple état liquide.

## 7. Hydrophile

Se dit d'une substance ou d'une structure qui a une affinité avec l'eau, qui l'attire ou interagit facilement avec elle.

## 8. Hydrophobe

Se dit d'une substance ou d'une structure qui repousse l'eau ou interagit difficilement avec elle.

---

<sup>1</sup> Le « quatrième état de l'eau » a été mis en avant par le chercheur américain Gerald Pollack, qui décrit, au voisinage de surfaces hydrophiles, une forme d'eau plus ordonnée que l'eau liquide classique.



### **9. Plasma marin**

Préparation inspirée des travaux de René Quinton, à base d'eau de mer rendue compatible avec l'organisme selon certains usages.

### **10. Épigénétique**

Champ d'étude montrant que l'expression des gènes peut être influencée par l'environnement, le mode de vie ou différents facteurs externes.

### **11. Cymatique**

Étude des formes produites par les vibrations sonores dans une matière comme l'eau, le sable ou d'autres supports.

### **12. Champ morphogénétique**

Concept désignant un champ organisateur supposé orienter la forme et le développement du vivant.

# Auteurs / chercheurs cités

| Nom                | Domaine / profil                    | Idée principale citée dans le transcript                               |
|--------------------|-------------------------------------|------------------------------------------------------------------------|
| Gerald Pollack     | Bioingénierie / recherche sur l'eau | Quatrième état de l'eau, eau structurée, eau en zone d'exclusion       |
| Bernard Vial       | Auteur / conférencier               | Remise en question du modèle classique de la circulation sanguine      |
| Jacques Collin     | Chercheur / auteur                  | Champs d'énergie, membrane cellulaire, lecture non classique du vivant |
| Émile Pinel        | Chercheur cité dans l'échange       | Champ d'énergie, vortex, lecture dynamique de la cellule               |
| Bruce Lipton       | Biologie cellulaire                 | Épigénétique, rôle central de la membrane cellulaire                   |
| Emilio Del Giudice | Physique théorique / biophysique    | Eau structurée, eau sous forme de gel                                  |
| Fritz-Albert Popp  | Biophysique                         | Biophotons, communication lumineuse du vivant                          |
| Vincent Fleury     | Physique / biophysique              | Idée que le sang participerait à la formation des vaisseaux            |
| Dmitri Mendeleïev  | Chimie                              | Référence au tableau périodique des éléments                           |



# Quiz – 7 questions pour vérifier sa compréhension

## Question 1

Dans ce livret, l'eau est présentée avant tout comme :

- a) Un simple liquide utile au quotidien
- b) Un élément central du vivant, encore largement méconnu
- c) Un sujet purement symbolique

## Question 2

Selon plusieurs intervenants, l'un des grands problèmes des approches modernes de l'eau est :

- a) D'accorder trop de place à l'observation du vivant
- b) De laisser l'eau trop libre dans ses mouvements
- c) De vouloir tout traiter par des logiques chimiques ou destructrices

## Question 3

Que suggère l'idée de "bassin vivant" ?

- a) Une décoration de jardin sans fonction particulière
- b) Une eau remise en mouvement, oxygénée et structurée autrement
- c) Une eau chauffée en permanence par des résistances électriques

## Question 4

Dans ce texte, les bactéries sont présentées :

- a) Comme toujours nuisibles
- b) Comme inutiles dans les processus naturels
- c) Comme pouvant jouer un rôle utile dans certains équilibres du vivant

## Question 5





*De la ViE en +*

L'un des fils conducteurs du livret est que l'eau :

- a) Est indépendante de la lumière, du son et du mouvement
- b) Peut être sensible à son environnement
- c) Est une matière totalement inerte

### Question 6

L'idée de continuité entre l'eau extérieure et l'eau intérieure signifie que :

- a) Le corps humain est séparé du monde
- b) Ce qui affecte l'environnement aquatique peut aussi concerner le vivant humain
- c) L'eau du corps n'a aucun rapport avec l'eau de la planète

### Question 7

L'objectif principal de ce livret est :

- a) D'imposer une doctrine fermée sur l'eau
- b) De ridiculiser la science classique
- c) D'ouvrir la réflexion sur la profondeur biologique, écologique et symbolique de l'eau



*De la ViE en +*

## Réponses du quiz

1. b) Un élément central du vivant, encore largement méconnu
2. c) De vouloir tout traiter par des logiques chimiques ou destructrices
3. b) Une eau remise en mouvement, oxygénée et structurée autrement
4. c) Comme pouvant jouer un rôle utile dans certains équilibres du vivant
5. b) Peut être sensible à son environnement
6. b) Ce qui affecte l'environnement aquatique peut aussi concerner le vivant humain
7. c) D'ouvrir la réflexion sur la profondeur biologique, écologique et symbolique de l'eau

## Les citations

1. « Il existe des sujets que l'on croit connaître simplement parce qu'ils nous accompagnent depuis toujours. L'eau est de ceux-là. »
2. « L'eau est partout, et pourtant nous vivons comme si nous ne la voyions plus. »
3. « Ce qui est le plus indispensable est souvent ce que l'on regarde le moins. »
4. « On respecte vraiment l'eau lorsque l'on a vu ce que son absence produit. »
5. « Toucher à l'eau, c'est toucher au cœur même de la vie. »
6. « L'eau ne relie pas seulement les organes entre eux ; elle relie peut-être la matière à ce qui la dépasse. »
7. « Une eau saine n'est pas seulement une eau désinfectée ; c'est une eau qui respecte la vie. »
8. « Une eau vivante n'est pas une eau immobile : c'est une eau qui danse, s'oxygène et se renouvelle. »
9. « Là où le mouvement disparaît, la vie s'appauvrit. »
10. « Vouloir tout stériliser, c'est parfois détruire ce qui rend la vie possible. »
11. « L'eau ne se contente peut-être pas de transporter la vie ; elle pourrait aussi capter ce qui l'anime. »
12. « L'eau semble garder quelque chose des rencontres qu'elle traverse. »
13. « Nous ne sommes pas seulement des corps contenant de l'eau ; nous sommes des formes de vie organisées par l'eau. »
14. « Dégrader l'eau du monde, c'est aussi dégrader quelque chose en nous. »
15. « Le vrai progrès ne consiste pas à dominer l'eau, mais à réapprendre à dialoguer avec elle. »



## *De la ViE en +*

- 16.« L'eau est peut-être l'un des derniers maîtres silencieux que notre époque doit réapprendre à écouter. »
- 17.« Quand un sujet vous paraît plus grand à la fin qu'au début, c'est souvent qu'il a commencé à vous instruire. »